



PLOEMEUR

Morgane expose ses chevaux

Une vingtaine de photos à découvrir à la médiathèque Page 14

Météo de Lorient
 Quelques nuages et brume le matin, puis belle journée souvent ensoleillée. Température maximale 17 degrés.

CET APRÈS-MIDI

METEO FRANCE
 Toujours un temps d'avance

Lorient et son pays

Le Télégramme

MARDI 20 AVRIL 2010

À LA DÉCOUVERTE DE L'ALBANIE



Du 26 au 29 avril, le CDDB propose aux Lorientais une nouvelle rencontre avec l'Orient, celui des portes de l'empire Ottoman, l'Albanie, avec du théâtre, des concerts (ci-dessus Erik Marchand), des rencontres, des conférences et une grande exposition photographique, avec « De Lorient à L'Orient ». Page 13

CALAN LES MARIÉS S'INVITENT AUX FÊTES LOCALES

Les traditionnelles Foulées calanaises ont attiré de nombreux spectateurs, samedi. Au même moment, un mariage était célébré à l'église de La Sainte-Trinité. Les courses ont été interrompues pendant que, sous les applaudissements du public, les deux tourtereaux prenaient congé... dans une superbe DS de 1974.

Le véhicule était prêté pour l'occasion par Jean-Pierre Gresset, membre de l'Association des véhicules anciens du Morbihan (Avam).



LANESTER UNE NOUVELLE ASSOCIATION EST NÉE

Page 18

PLOEMEUR LA PETITE HAÏTIENNE EST RENTRÉE



Page 14

HENNEBONT PREMIÈRE FÊTE DE QUARTIER DIMANCHE

Page 21

LOCMIQUELIC ÉPOUX LE DOUSSAL : UN COUPLE EN OR



Page 22

PLOUAY SKOL AN AMZER VA FÊTER SES 15 ANS

Page 20

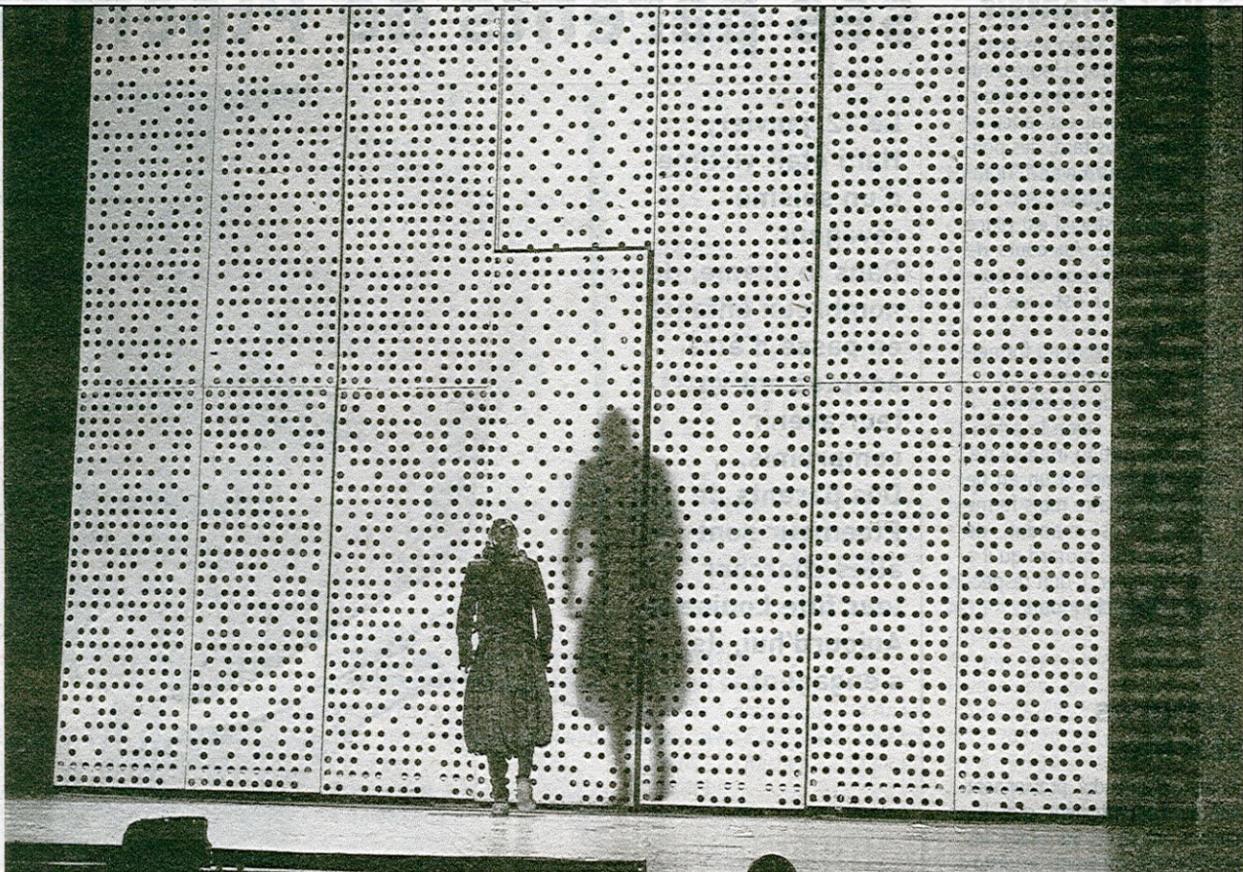
Sommaire des communes

Belle-Ile-en-Mer	26	Le Palais	26
Brandérian	21	Locmaria	26
Bubry	20	Locmiquélic	22
Calan	20	Lorient	12, 13, 14, 15
Caudan	17	Ploemeur	18
Gestel	17	Plouay	20
Guidel	19	Plouharnel	22
Hennebont	21	Plouhinec	24
Ile de Groix	18	Pont-Scorff	19
Inguiniel	20	Port-Louis	22
Inzinzac-Lochrist	19	Quéven	17
Kervignac	22	Quistinic	20
Lanester	16, 17	Riantec	22
Languidic	19	Saint-Pierre-Quiberon	26
Lanvaudan	20	Sauzon	26

CDDB. De Lorient à l'Albanie

Le CDDB propose d'aller à la découverte de l'Albanie, à l'occasion d'un temps fort « De Lorient à l'Orient », du 26 au 29 avril. Théâtre, conférences, rencontres et expositions au programme.

Le Barbier de Séville de Beaumarchais est mis en scène par Eric Vigner.



Bordé par l'Adriatique, pris en tenaille entre le Monténégro, le Kosovo et la Grèce, l'Albanie est un pays qui sort de 50 ans de tyrannie et de repli sur soi. À Tirana, le Théâtre national, créé en 1945, sous la dictature, portera un théâtre réaliste-socialiste, fortement influencé par l'URSS. Le répertoire étranger

n'y sera toléré qu'à condition qu'il ne fasse pas preuve de révisionnisme ou ne fasse pas atteinte aux bonnes mœurs (le premier baiser sur scène devra attendre 1988). Aujourd'hui, le Théâtre national s'ouvre, et accorde une place importante aux textes français. C'est lors du festival d'Avignon

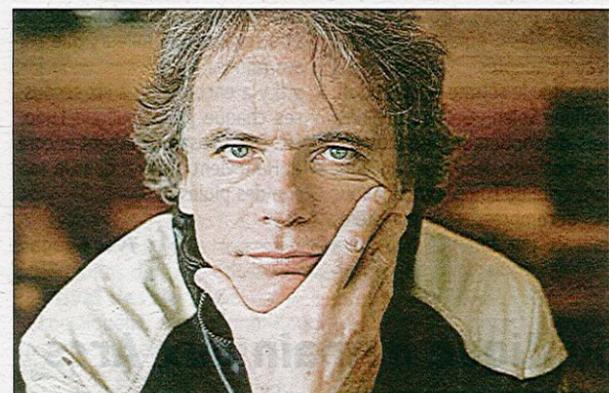
2006 qu'Armand Bora, alors directeur, rencontre Eric Vigner. Leur collaboration va s'inspirer du premier « De Lorient à l'Orient », semaine autour de la culture coréenne, en 2004, imaginée à la suite de la collaboration de Vigner avec des acteurs coréens pour « Le bourgeois gentilhomme ».

En noir et blanc
En 2007, Vigner va effectuer plusieurs séjours en Albanie, à la découverte d'une culture et d'équipements. La rencontre est faite, il va falloir trouver un texte, puis proposer un univers et faire se croiser les cultures en résonance. Il raconte: « Il faut imaginer un pays un peu resté

dans les années 50, sans beaucoup de moyens. Alors, la première chose qu'on a faite, c'est de récupérer ici du matériel pour l'apporter là-bas. À Tirana, une des rares choses qu'ils avaient, c'est une tournette, on s'en est donc servi... ». Une tournette que l'on retrouvera sur la scène d'Othello, créé plus

tard, largement inspiré de la scénographie en noir et blanc du Barbier de Séville, que Vigner choisit de monter à Tirana. « Une pièce sur la révolution, la jalousie, qui intègre de la musique, une comédie, avec une mise en scène moderne, qui a scotché le public albanais, habitué à voir des canapés sur scène... ». Inspiré par les photos des Marubi, en noir et blanc, par les Moucharabiehs orientaux, par les costumes traditionnels, l'imagerie de l'empire Ottoman, les dentelles...

Des rencontres musicales
Cette pièce, jouée un mois en 2007, à Tirana, avec des comédiens, des musiciens et des chanteurs albanais, a ensuite tourné dans les Balkans, puis dans des festivals, et sera rejouée à Lorient les 27, 28 et 29 avril, au Grand théâtre, avec des sur-titrages en français « Ce sont des gens qui ont le sens de la fête, de la famille, de la chaleur, ce sera quelque chose de fort, pour eux, de venir ici. C'est la première fois qu'ils viennent en France ». Autour de ces acteurs et musiciens, les rencontres lorientaises vont être nombreuses, avec des musiciens bretons, comme Erik Marchand, ou des musiciens de jazz, comme Emmanuel Bex (auteur d'improvisations sur Pessoa). Des résonances fortes, entre musiques modales, musique traditionnelle bretonne, musique tzigane et polyphonies albanaises.



Emmanuel Bex, jazzman, sera en ciné concert sur des images d'O. Vilgard.

Le programme

Lundi 26 avril, au CDDB, à 18 h, conférence « Le trésor photographique albanais ».
Mardi 27, au Grand théâtre, de 18 h 30 à 22 h, « Dammi I colori », un film sur Tirana, capitale de l'Albanie en 1920, construite en 1930, autrefois grise et terne, la ville a aujourd'hui changé de visage grâce à Edi Rama, peintre devenu maire, qui a fait le pari fou de la couleur.
À 18 h 30 « Désir de théâtre », présentation d'un numéro spécial de la revue Alternatives théâtrales.
À 19 h 30, « Le Barbier de Séville », de Beaumarchais.
À 21 h 15, concert d'Erik Marchand et l'ensemble Mallakastër, polyphonies albanaises. Toute la journée, séminaire professionnel avec Spectacle vivant en Bretagne.
Mercredi 28, Au Grand théâtre, à 13 h, visite guidée de l'exposition « Le trésor photographique albanais », à 19 h, rencontre conférence « La colorisation des façades, de Lorient à Tirana », par le service patrimoine. De 20 h à 20 h 30 « Dammi I colori », film. À 20 h 30 « Le Barbier de Séville », de Beaumarchais. À l'auditorium de l'École

de musique et de danse, à 16 h, conférence Erik Marchand, musiques modales et points communs entre musiques traditionnelles bretonnes et musiques de l'Est.
À 17 h 15, rencontre élèves et musiciens.
Jeudi 29, au Grand théâtre, de 14 h 30 à 17 h 30, table ronde avec Livre et lecture en Bretagne, autour de la littérature albanaise.
À 18 h, conférence « Histoire(s) d'Albanie », avec Ardian Marashi, professeur de littérature et de civilisation albanaises à l'Institut national des langues et des civilisations orientales. De 18 h 30 à 19 h 30, film « Dammi I colori ». À 19 h 30 « Le Barbier de Séville », de Beaumarchais; au CDDB, à 21 h 30, Ciné-concert avec le pianiste et organiste jazz, Emmanuel Bex et le batteur, Simon Goubert, dans l'installation du film réalisé par O. Vilgard, à partir de la création du Barbier, à Tirana.
En continu: exposition de photographies « Le trésor photographique albanais », hall du Grand théâtre. Restauration légère au Grand théâtre proposée par le CDDB, les soirs de représentation.

Photo. L'extraordinaire fonds Marubi

Si l'exposition qui aura lieu au Grand théâtre, mise en scène par Marc Lainé, porte le nom de « Trésor photographique albanais », ce n'est pas pour rien... 15.000 négatifs, un patrimoine accumulé entre 1858 et 1936, témoignage d'une époque, qui a traversé le temps et surtout la dictature communiste.

La dynastie Marubi

Né en Italie, Marubi se prénomait alors Pietro. Actif garibaldien, il échappe aux geôles de l'empire austro-hongrois en se réfugiant à Shkodra, seconde ville albanaise, et change alors son prénom en Pjetër, aux consonances plus albanaises. Marubi apprend la photographie en même temps qu'elle apparaît, à la fin des années 1850. Il embauche un apprenti, Rrok Kodheli, qui meurt en 1881, mais que son frère Kel remplacera. Kel va apprendre le métier et deviendra le compagnon de route et le presque fils de Marubi, au point qu'à la mort de ce dernier, en 1904, Kel troque le nom de Kodheli contre celui de Marubi, en hommage.

15.000 négatifs sur trois générations

L'artiste, c'est lui. C'est lui qui mettra en scène les sujets, les personnages, pour faire de ces photos une véritable œuvre. Sur le papier, toute la société



Le fonds Marubi représente un témoignage iconographique exceptionnel.

albanaise va apparaître, en extérieur ou dans leur studio éclairé par une verrière, sur fond de toiles peintes. Des commerçants, la vie d'une ville et des campagnes, des paysans ou des notables, et même la famille royale;

les images, outre leur intérêt historique, ethnographique, sociologique, transportent par les mises en scène de Kel, qui sait insuffler une légère étrangeté dans sa poésie. Plus tard, c'est son fils Gegë, formé à

l'école des frères Lumière, à Lyon, dans les années 20, qui fera office d'archiviste pour classer et préserver ce fonds unique, constitué sur trois générations, caché pendant la dictature et ressorti intact...

> Pratique

Toutes les manifestations sont gratuites sur réservation, sauf « Le Barbier de Séville » (tarif de 8 € à 25 €), le concert d'Erik Marchand

et le ciné-concert d'Emmanuel Bex (Pass deux concerts, plus Le Barbier, tarif de 13 € à 35 €). Réservations au 02.97.83.01.01.